

Sortir

VAL DE BRIEY

Quand la mécanique poétique des automates s'inspire de la commune

Alexis Vaury



L'exposition , de Flavie Pinna a débuté le 17 septembre à la Maison des mille marches de Val de Briey et est accessible jusqu'au 28 octobre. Photo Alexis Vaury

À travers son exposition *La machinerie* , Flavie Pinna donne vie aux automates et invite les visiteurs à plonger dans un Val de Briey miniature. Le fruit d'un travail collectif avec des habitants de la commune, à découvrir jusqu'au 28 octobre à la Maison des mille marches.

Des décors emblématiques de Val de Briey, des « petits bonhommes » et autres éléments qui s'agitent quand on actionne le mécanisme... Nous voilà face à « un joyeux désordre en mouvement » façonné pendant deux mois par la designer et étudiante Flavie Pinna, en collaboration avec des habitants de la commune.

Depuis le 17 septembre à la [Maison des mille marches](#) , *La machinerie* de Val de Briey s'anime

au rythme de petits engrenages en bois, que les visiteurs n'ont qu'à tourner pour donner vie aux scènes.

Sa jeune conceptrice a travaillé au plus proche de ses racines valdobriotines dans le cadre des résidences Jeunes ESTivants, un dispositif porté par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) Grand Est et coordonné par l'association Scènes et territoires.

• Quatre saynètes

Au bout de sa réflexion et de trois ateliers où enfants, ados puis adultes ont pu apporter leurs touches personnelles, quatre saynètes sont nées. « J'ai laissé libre cours à l'imagination des participants », explique l'artiste. « Chacun a pensé individuellement, moi j'ai recomposé le tout. »

Un tout qui nous transporte à travers Briey-en-Forêt et sa [Cité radieuse](#), la vieille ville, le « chemin noir » des mineurs à Mancieulles, ou encore Mance et sa vue depuis la voie verte. Un tout agrémenté des créations, parfois un peu farfelues, réalisées par les petites mains ayant pris part au projet. Comme cette île paradisiaque qui s'est notamment incrustée dans l'un des décors. Libre à chacun d'en faire sa propre interprétation, comme sur le reste de l'exposition qui dure jusqu'au 28 octobre.